

La répression s'accroît au Bélarus avec des centaines d'arrestations

jeudi 10 septembre 2020, par [Agence France-Presse](#) (Date de rédaction antérieure : 7 septembre 2020).

Les autorités biélorusses ont fait état lundi de plus de 600 arrestations lors de la manifestation massive de l'opposition de la veille à Minsk, symbole d'une répression qui s'accroît, tout comme la détention d'une des figures de la contestation.

Maria Kolesnikova, la seule figure importante de l'opposition ayant choisi de ne pas s'exiler à l'étranger, a été « enlevée » et emmenée dans un véhicule lundi matin par des inconnus, a annoncé le « conseil de coordination » de l'opposition. Elle ne répond plus à son téléphone depuis, comme deux membres de son équipe.

La figure de proue de l'opposition, [Svetlana Tikhanovskaïa, réfugiée en Lituanie](#), a accusé les autorités biélorusses de se livrer à une politique de « terreur ». Elles « ont tort quand elles pensent que cela va nous arrêter. Plus elles intimident, plus les gens sortiront » dans la rue, a-t-elle ajouté.

« Il est évident que de telles méthodes sont illégales et ne peuvent conduire à aucun autre résultat si ce n'est l'aggravation de la situation », a abondé le « conseil » de l'opposition, dont M^{me} Kolesnikova est membre et contre lequel les autorités ont engagé des poursuites judiciaires pour « menace à la sécurité nationale ».

Peter Stano, porte-parole de la Commission européenne, a dénoncé comme « inacceptable » la « répression continue des autorités contre la population civile, les manifestants pacifiques et les militants politiques ».

Interrogé par l'AFP, le ministère de l'Intérieur biélorusse a indiqué ne pas avoir d'information sur l'arrestation de M^{me} Kolesnikova et de ses collaborateurs.

Berlin exige des éclaircissements

De son côté, l'Allemagne « exige de savoir où se trouve » l'opposante biélorusse Maria Kolesnikova, a indiqué le ministre allemand des Affaires étrangères Heiko Maas.

« Nous sommes très préoccupés [au sujet de] M^{me} Kolesnikova », a souligné dans le quotidien *Bild* M. Maas alors que l'Allemagne assure la présidence tournante de l'Union européenne.

« Nous exigeons de savoir où elle se trouve et réclamons la libération de tous les prisonniers politiques au Bélarus. »

- *Heiko Maas, ministre allemand des Affaires étrangères*

« Les arrestations répétées et la répression, avant tout contre les membres du “conseil de coordination” [de l'opposition biélorusse, ndlr] sont inacceptables », a ajouté le ministre du

gouvernement d'Angela Merkel.

« Quand on voit les images des manifestants pacifiques de Minsk, on ne peut pas fermer les yeux devant le fait que les gens veulent un changement de politique et de type de dirigeants », a poursuivi Heiko Maas.

Il a souligné que le gouvernement allemand travaillait « d'arrache-pied » à une série de sanctions européennes contre le régime d'Alexandre Loukachenko.

Maria Kolesnikova n'était toujours pas réapparue lundi soir. « Plus de huit heures sont passées et on ne sait toujours pas où est Maria et ce qui lui est arrivé », a déclaré Maxime Znak, un membre du conseil de coordination, dans une vidéo publiée sur YouTube.

Ottawa veut la libération des prisonniers

Dans une série de tweets publiés lundi, le ministre canadien des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne, a déclaré qu'Ottawa « continue de condamner fermement la répression contre les manifestants pacifiques, à la suite de la présidentielle » d'août dernier.

Le ministre Champagne a aussi exigé « la libération des personnes détenues, des membres de l'opposition et des journalistes ».

La violence n'est pas une réponse aux demandes légitimes des manifestants pacifiques, a-t-il ajouté, avant de préciser que le gouvernement canadien se trouvait « aux côtés de la population du Belarus pour veiller à ce que leurs droits soient respectés ».

Une foule record

La manifestation de dimanche a rassemblé pour le quatrième week-end consécutif [une foule record de plus de 100 000 personnes à Minsk](#), malgré un impressionnant déploiement des forces de l'ordre et même de l'armée dans la capitale.

« Au total, 633 personnes ont été interpellées hier pour infraction à la loi sur les événements de masse », a indiqué le ministère de l'Intérieur dans un communiqué, ajoutant que 363 d'entre elles restaient en détention provisoire dans l'attente de l'examen de leurs dossiers par les tribunaux.

Des images avaient montré dimanche des hommes cagoulés, en civil et armés de matraques circulant dans le centre-ville et pourchassant des manifestants.

D'autres actions de protestation ont eu lieu dans de nombreuses villes du pays, notamment à Grodno ou Brest, dans l'ouest.

Alexandre Loukachenko, 66 ans dont 26 à la tête du Bélarus, continue d'exclure tout dialogue et recherche le soutien de Moscou. Loin de reculer, les autorités ont multiplié la semaine dernière les arrestations en réponse à la mobilisation des étudiants.

La réponse répressive des autorités a aussi visé les journalistes bélarusses dont une vingtaine ont été interpellés, tandis que [plusieurs autres travaillant pour des médias étrangers, dont l'AFP](#), se sont vus retirer leur accréditation sans explications.

La répression avait été particulièrement brutale dans les premiers jours suivant l'élection du 9 août. Au moins trois personnes avaient été tuées, des dizaines blessées et plus de 7000 interpellées durant

les premières manifestations. De nombreux cas de tortures et de mauvais traitements avaient aussi été documentés.

Pressions du gouvernement

Depuis, les arrestations avaient été moins nombreuses, mais le pouvoir a en revanche multiplié les pressions visant des travailleurs en grève ou des visages de l'opposition, dont plusieurs se sont réfugiés à l'étranger par crainte d'une arrestation, à l'exemple de Svetlana Tikhanovskaïa.

[Une autre figure du mouvement, Olga Kovalkova](#), a déclaré samedi avoir trouvé refuge en Pologne après avoir été menacée par les services secrets bélarusses.

Alexandre Loukachenko, qui avant l'élection n'avait pas de mots assez durs pour dénoncer les tentatives de « déstabilisation » de Moscou, dénonce désormais un « complot » occidental et fait tout pour se rapprocher de la Russie, son plus proche allié et partenaire économique.

La Russie a intensifié son soutien avec la visite à Minsk jeudi de son premier ministre Mikhaïl Michoustine, le premier déplacement de ce niveau depuis le début de la crise.

Les Européens ont pour leur part rejeté les résultats de la présidentielle du 9 août et préparent des sanctions contre des hauts responsables bélarusses. Peter Stano, le porte-parole de la Commission européenne, a dit s'attendre lundi à l'adoption de ces sanctions « très bientôt ».

Agence France-Presse

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Radio Canada

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1731948/belarus-minsk-arrestations-manifestation-massive-opposition>